

## LA NOCHE EN LA ISLA

*Toda la noche he dormido contigo  
junto al mar, en la isla.  
Salvaje y dulce eras entre el placer y el sueño,  
entre el fuego y el agua.*

*Tal vez muy tarde  
nuestros sueños se unieron  
en lo alto o en el fondo,  
arriba como ramas que un mismo viento mueve,  
abajo como rojas raíces que se tocan.*

*Tal vez tu sueño  
se separó del mío  
y por el mar oscuro  
me buscaba  
como antes,  
cuando aún no existías,  
cuando sin divisarte*

## LA NUIT DANS L'ÎLE

Toute la nuit j'ai dormi avec toi  
près de la mer, dans l'île.  
Sauvage et douce tu étais entre le plaisir et le sommeil, entre  
le feu et l'eau.

Très tard peut-être  
nos sommeils se sont-ils unis  
par le sommet ou par le fond,  
là-haut comme des branches agitées par le même  
vent,  
en bas comme rouges racines se touchant.

Peut-être ton sommeil  
s'est-il aussi dépris du mien  
et sur la mer et sur sa nuit  
m'a-t-il cherché  
comme avant toi et moi,  
quand tu n'existais pas encore,  
quand sans t'apercevoir

*navegué por tu lado,  
y tus ojos buscaban  
lo que ahora  
— pan, vino, amor y cólera —  
te doy a manos llenas  
porque tú eres la copa  
que esperaba los dones de mi vida.*

*He dormido contigo  
toda la noche mientras  
la oscura tierra gira  
con vivos y con muertos,  
y al despertar de pronto  
en medio de la sombra  
mi brazo rodeaba tu cintura.  
Ni la noche, ni el sueño  
pudieron separarnos.*

*He dormido contigo  
y al despertar tu boca  
salida de tu sueño  
me dio el sabor de tierra,  
de agua marina, de algas,  
del fondo de tu vida,  
y recibí tu beso  
mojado por la aurora  
como si me llegara  
del mar que nos rodea.*

je naviguais de ton côté  
et que tes yeux cherchaient  
ce qu'aujourd'hui  
— pain, vin, amour, colère —  
je t'offre à pleines mains  
à toi, la coupe  
qui attendait de recevoir les présents de ma vie.

J'ai dormi avec toi  
toute la nuit alors  
que la terre en sa nuit tournait  
avec ses vivants et ses morts,  
et lorsque je me réveillais  
soudain, par l'ombre environné,  
mon bras te prenait par la taille.  
La nuit ni le sommeil  
n'ont pu nous séparer.

J'ai dormi avec toi  
et ta bouche, au réveil,  
sortie de ton sommeil  
m'a donné la saveur de terre,  
d'algues, d'onde marine,  
qui s'abrite au fond de ta vie.  
Alors j'ai reçu ton baiser  
que l'aurore mouillait  
comme s'il m'arrivait  
de cette mer qui nous entoure.